

Information Presse CCI

CMP 207098

"CRONUS 11 - LA CITE TRANSPARENTE"

par le Taller Amsterdam

6 juin - 9 juillet 1979

Grand Foyer - 1er sous-sol

De l'homme à l'homme et son environnement, les chemins sont longs et divers, les différentes idéologies construisent leurs définitions, mais une constante unit ces chemins : l'omniprésence sous-jacente du pouvoir.

La cité transparente : Les actions quotidiennes sous l'oeil du contrôle. Délémités par des tubes d'aluminium, on reconnaît quatre espaces :

- cellule d'habitat
- cellule de production
- cellule de détention
- cellule de loisirs.

A l'intérieur NOUS : personnages et public, femme de ménage, bureaucrate, prostituée, médecin, secrétaires qui vont au travail, on n'a pas de mal à se reconnaître, sous la vigilance permanente des gardiens.

"Pendant la promenade, tous sons, échanges, trafics, tractations, et toutes communications clandestines ou en langage conventionnel sont interdits".

Des projections reproduisent à l'infini une réalité en vrac qui finit par perdre son sens.

La vie uniformisée : Le masque blanc. Ordre scientifique et froid, ordre sans recours qui fonctionne et dévore afin de classer nos jours, nos sentiments, nos rêves, ordre qui consiste à établir une unité, à supprimer le hasard, à régler les rencontres, à numéroter, coder, peser, emballer. Une fois tués l'inespéré, l'impulsion, et la polyvalence, on ne pourra plus identifier sous ce masque blanc un être humain ; mais seulement sa "place", sa "fonction" par les accessoires qu'il porte.

La colonie pénitentiaire a installé partout ses miradors le mythe de la rationalité est devenu réel, pas de différence, pas de singularité sur l'échiquier de Cronus.

Les membres du Taller d'Amsterdam réaliseront des animations de "Cronus 11", chaque samedi et dimanche pendant la durée de l'exposition.

Service de presse du CCI
Marie-Jo Poisson
Tél: 277 12 33 poste 42 05

Centre Georges Pompidou
Centre de Création Industrielle
75191 Paris Cedex 04

Information Presse CCI

TALLER AMSTERDAM (1963-1979)

Le "Taller Amsterdam" commence son travail d'équipe en Europe en 1966. En fait, le nom original du groupe est Taller de Montevideo, du nom de la ville où ce dernier fut fondé en 1963 par quatre artistes : Bergallo, Vilche, Bollar et Scremini). En 1966, une invitation officielle du Ministère de la Culture Hollandais l'amène à visiter les Pays-Bas et à réaliser une importante exposition de ses travaux à la Galerie "Nouvelles Images" à La Haye. Le retentissement est tel qu'ils se produiront coup sur coup à Madrid, Paris et Londres (Le Musée d'Art Moderne de Madrid acquiert sept oeuvres du groupe). En 1967, le Taller s'installe à Londres où il débute une série d'expériences d'environnement multi-média appelée Cronus ; afin de mener à bien cette nouvelle investigation, le groupe invite d'autres artistes de différentes disciplines à collaborer à ses recherches.

La première expérience de la série, Cronus 1, traite de la problématique des relations homme-objet, espace-temps, le Taller introduit la participation de l'homme dans les structures de l'oeuvre, rompant ainsi avec les expériences cinétiques précédentes limitées à la mécanique. Le fait nouveau d'introduire l'homme comme élément dynamique dans l'espace cinétique amène le groupe à approfondir ses recherches dans le champs artistico-social où elles culmineront avec une série d'interventions dans la rue : le Taller complète ainsi ses expériences par une ouverture salutaire à un public inespéré et "actif".

Une des plus importantes étapes de la série "Cronus" fut sans doute, tant par son ampleur que par ses répercussions, la présentation en 1969 à Paris de Cronus 5 durant la 6ème Biennale au Musée d'Art Moderne, gigantesque structure blanche de bois, recouverte par zones de plastique transparent ou translucide. Cronus 5, se mouvait en permanence par l'intermédiaire de deux figures humaines. Les mouvements extrêmement lents des deux personnages aussi immaculés que la structure, transformaient sans interruption l'espace durant les 9 heures que durait chaque présentation. Après un mois, avait défilé, opiné et discuté avec les membres du groupe un nombre imposant de spectateurs, fournissant ainsi un matériel d'information qui fut analysé puis utilisé directement pour les nouvelles expériences du Taller. Au milieu de la confusion de la Biennale, la presse internationale ne manqua pas de remarquer Cronus 5 que la revue "Art an Artists" de Londres qualifia de "The most striking experiment of the Biennale". Le "International Herald Tribune" publia une photo de l'oeuvre intitulée "The work that embodies the 6ème Biennale de Paris", AL d'Italie salua Cronus 5 comme un des travaux les plus intéressants présentés à Paris en 1969 et Gassiot Talabot souligna son intérêt dans son analyse critique de la Biennale paru à la Quinzaine Littéraire.

Parallèlement à la présentation de Cronus 5 à la 6ème Biennale de Paris, le groupe monte et abandonne en plein Kensington à Londres une série de squelettes cubiques blancs. Le "Times" enregistre la surprise des passants de Hyde Park devant ces éléments formels qui interrompent et perturbent la quotidienneté tranquille de Londres. Dès lors, les "Cronus" et les expériences dans la rue se succèdent :

- en Italie durant la présentation du Taller à la 38ème Biennale de Venise en 1970.
- en Angleterre dans plusieurs quartiers de Londres et durant le festival d'Edimburgh en 1971 (film-télévision écossaise).
- en 1970, aux Etats-Unis, à Chicago et à New-York, sous l'initiative conjuguée du Musée d'Art Contemporain de Chicago et du groupe, a lieu la plus spectaculaire expérience de cubes blancs qui prit naissance dans cette même ville et s'étendit d'une façon gigantesque pour se terminer deux jours plus tard à New-York en plein Central Park et 5ème Avenue.

Au festival de Ravinia en 1970 est présenté "Cronus 7", qui causa tant le public que dans la presse des réactions enthousiastes. L'article que Frank Schulze publia à cette occasion dans le "Chicago Daily News" commente : "If the mixed media really have the future their champions claim for them, it will be because examples like that of Taller de Montevideo are followed and built upon".

Le film : "La semence de l'Aurore".

En 1971, les évènements socio-politiques en Amérique Latine provoquent un bouleversement profond dans la ligne créatrice du groupe, qui entreprend la réalisation d'un long métrage dont le but est radicalement non-artistique, mais purement informatif. La réalisation de ce document, synthèse du panorama politique des années soixante en Amérique Latine, ne fut possible que grâce à la collaboration de : Armand Marco (cameraman français du Vertov Groupe de J.L. Godard), Christian Garnier, les acteurs Bernard Fresson, Alfie Lynch, John Barret et la collectivité Minière de Cumberland (Angleterre du Nord). "La Semence de l'Aurore" est le fruit d'un énorme effort de travail collectif; de nombreux autres noms importants pourraient être mentionnés ici, mais sans doute le plus intéressant est-il le résultat final : le film reçoit le prix du meilleur document à l'occasion des "Rencontres de Toulon" et le deuxième prix aux "Rencontres internationales" de Cannes en 1972. En Hollande, la télévision diffuse le film en 1973. Pour la maison de distribution "Fugitive Films", il est le document sur l'Amérique Latine le plus souvent projeté dans le pays. Véritable incitation à la discussion collective, le film accomplit une fonction nouvelle auprès du public et à l'intérieur du groupe ; catalyseur des différents points de vue face au problème art-société, le film provoque une attitude nouvelle des membres du Taller qui se dispersent dans trois villes : Paris, Londres et La Haye où chaque membre développe une expérience de participation directe dans le champs des travaux sociaux : formation de centres d'information et de développement communal.

Proposition 10 : En 1973, à La Haye, le groupe, ainsi que de nouveaux collaborateurs hollandais, se réunissent à nouveau dans un but très précis : mettre sur pied un projet d'analyse des dix années de travail du Taller et établir une ligne pour le futur. Ainsi est dégagée, après une semaine de discussion et d'auto critique, l'idée de base d'une nouvelle expérience : Proposition 10. Le Taller de nouveau réuni s'installe de façon permanente en Hollande. 60% du matériel audiovisuel nécessité pour les travaux de "Proposition 10", se référant à la Hollande, il faudra deux années de recherche et d'investigation sur la réalité néerlandaise. Des problèmes concrets surgissent : la nécessité d'un local de dimension suffisante pour travailler et un plan de financement qui permette au groupe de réaliser cet énorme projet d'environnement dont l'exécution exige la perfection. Les contacts pris à Paris lors de "Cronus 5" se renouent et en 1975 s'amorcent des rencontres avec les organisateurs du C.C.I. du Centre Georges Pompidou. Au Pays Bas, deux organismes se prononcent en faveur de l'aide au groupe : le Ministère de la Culture CRM, département des Arts Plastiques et la Prins Bernhard Fonds. A Paris, sous le patronage de Madame Alegria de Beracasa, grand collectionneur et amateur d'art, est fondée une association d'appui au travail du Taller. L'aide de ces différentes institutions permet au Groupe de présenter en 1976, Proposition 10 au Stedelyk Museum à Amsterdam. L'exposition dure sept semaines pendant lesquelles prennent place un maximum d'échanges de vue et de discussions avec le public, et à l'aide d'une organisation planifiée comprenant questionnaires, vidéo, tables rondes, etc... est amasé un matériel impressionnant (plus de 7.000 questionnaires remplis spontanément par le public) qui formera le point de départ d'un nouveau projet : Cronus 11, et la base d'une analyse de Proposition 10, lui donnant sa place dans la trajectoire du Taller. Le service des statistiques du Ministère CRM donne son appui à cette initiative et propose d'en présenter un projet de publication au Conseil de l'Europe de Strasbourg.

1978. Le Taller, après la présentation de Proposition 10 se sent profondément intégré à la réalité néerlandaise et décide d'adopter le nom de Taller Amsterdam, ville dans laquelle il réside, centre de ses activités, et champs de ses investigations permanentes. Reflet de la problématique typique d'une cité super développée techniquement et socialement, "Cronus 11" offre un double caractère : environnement et spectacle, qui rassemble les expériences plastiques, audio-visuelles et théâtrales accumulées par le groupe. Les interrelations du pouvoir qui sont l'énorme outil de contrôle utilisé par la société (dans un sens qui dépasse le concept occidental de société) inspirent le plan de la structure octogonale impeccable et implacable dans laquelle se déroule l'animation du
.../...

nouveau Cronus. L'oeuvre, sélectionnée par l'I.T.I., le Ministère CRM et le Festival des Nations, est appelée à représenter les Pays-Bas à ce même festival à Caracas en 1978. Un séminaire sur le thème de "l'Espace théâtral" suit la présentation et a pour conséquence une intervention du groupe dans les rues de Caracas à laquelle collaborent des artistes d'autres pays présents au Festival.

Le groupe se produit en Colombie puis au Mexique où la chaîne de télévision canal 13 diffuse un programme exceptionnel de 7 heures intégralement tourné dans la structure de Cronus 11 ; de retour, en Hollande à Amsterdam, La Haye, Rotterdam, Tilburg, etc...

Le Centre Georges Pompidou est la prochaine étape, où le Taller sera présent du 6 juin au 2 juillet présentant Cronus 11 avec un double aspect formel : comme exposition d'environnement permanent et comme animation régulière par les membres du groupe ; après quoi suivra une invitation de trois semaines au Centre d'Art Contemporain à Londres. En projet, une tournée en Espagne et aux Etats-Unis, et bien sûr, une autre expérience.

TALLER AMSTERDAM - CRONUS 11 - au Centre Georges Pompidou 1979

Direction : Armando Bergallo (Uruguay)
 Silvio Montoya (Colombia)
 Hector Vilche (Uruguay)

Lumière et photographie : Clemens Boon (Hollande)
Relations Publiques : Mariel Brongeeest (Hollande)
Coordination-animation : Anke Van Haastrecht (Hollande)
Assistant technique : William Heyltjes (Hollande)
Montage des films : Bénédicte Kermadec (France)
Architecte : Rudy Kiel (Hollande)
Administration : Hendrik-Jan Kromhout (Hollande)
Animation : Lies Luijckx (Hollande)
Costumes-animation : Hervé Musin (France)
Animation : Erna Onstenk (Hollande)
Animation : Carlos Re (Argentine)
Promotion : Joyce Versteeg (Hollande)
Animation : Valeria de Vilhena (Brésil)

"CRONUS 11" a été financé par le département des Arts Plastiques du Ministère de la Culture de la Hollande (C.R.M.) et de Centre de Création Industrielle du Centre Georges Pompidou.